

« mil cinq cent soixante et douze, et faire faire le saut à ces  
 « guenaux seditieux, rebelles et conspirateurs contre les majes-  
 « tez diuine et humaine.... » Fol. 33 et 34.

---

NOSTRADAMUS A LYON.

\*.\* Une maladie contagieuse à laquelle on avait donné le nom de *coqueluche* affligeait, en 1557, la ville de Lyon; le fameux astrologue Michel de Nostradame qui était aussi médecin, s'empressa de venir en cette ville, et il y fit usage de quelques remèdes secrets qui eurent beaucoup de succès et dont il avait donné la recette dans son *Traité des fardemens*. Voyez la *Biogr. univ.*, art. *Nostradame*, et les *Gestes et faits mémorables du roi Henri II*, Lyon, 1559, in-8°.

C'est sans doute à cette même époque qu'il faut placer une anecdote que Saconay nous a conservée dans un de ses pamphlets, *la Généalogie et fin des Huguenaux*, etc.; Lyon, 1573, petit in-8° :

« Deux ans deuant les premiers troubles, *Nostradamus* estant à Lyon fut conuï à disner en vne maison des plus plaisantes et aërées de Lyon, en bonne compagnie. Apres disner il mit la teste à la fenestre, et demeura quelque temps contemplant ladite ville, laquelle quasi toute il pouuoit descouurir. Estant lors enquis quelles estoyent ses pensées, respondit, je contemple ceste belle eglise de St-Jean, la ruine de laquelle est jurée : et n'estoit qu'elle est en la protection de Dieu, à cause du seruire divin qu'on y celebre si religieusement, il n'y demeureroit en bref pierre sur pierre. Qu'on dise maintenant, ajoute Saconay, que Satan n'estoit pas de la partie quand ces menées se brassoyent, puisqu'il en donnoit si bon aduertissement à son fauori *Nostradamus*. » Fol. 96. — Saconay rapporte à la page précédente que les Protestans, lorsqu'ils se furent emparés de Lyon, en 1562, « presenterent « dix mille liures aux maistres massons pour abattre la grande « eglise St-Jean : et ne tint leur marché qu'à cinq cens liures :